

Toulouse, devant le monument Jaurès ...

A l'occasion de la manifestation organisée le 11 novembre 2023 par la Libre Pensée en faveur de la Paix devant le monument Jaurès, Jean-Louis Ducassé, au nom de l'Association des amis de Jean Jaurès à Toulouse, prononce une allocution en hommage à l'engagement de J. Jaurès en faveur de la Paix.

Rémy PECH, président de l'association des amis de Jean Jaurès à Toulouse, ne pouvait pas être présent ce jour, il le regrette, et m'a chargé de représenter l'association qui milite pour que l'esprit de Jean Jaurès, l'esprit du martyr de la Paix, vive parmi nous. Vous le savez tous Jean Jaurès a été assassiné par Raoul Villain le 31 juillet 1914 à Paris, à la veille du déclenchement de la première guerre mondiale, dont nous célébrons aujourd'hui l'anniversaire de l'armistice qui a mis fin à ce qui fut une effroyable boucherie.

Il nous a paru opportun, à l'occasion de ce rassemblement, de présenter quelques réflexions sur l'activité inlassable du tribun en faveur de la paix, sur une vie tout entière tendue vers cet objectif, suivant le dernier mot jailli de sa plume dans son dernier article au quotidien toulousain La Dépêche auquel il collabora durant trente ans : **CONSTRUIRE UNE HUMANITE UN PEU MOINS SAUVAGE**. Il écrivit ceci dans La Dépêche du 30 juillet 1914, la veille de son assassinat donc, dans un article titré « L'oscillation au bord de l'abîme ».

Dès la fin 1887, à l'âge de 28 ans, il écrit, déjà dans La Dépêche, sous le titre « Paix et revanche » « La France veut la paix sans humiliation et sans faiblesse, mais elle veut la paix, elle en a besoin pour mener à bien l'œuvre admirable qu'elle a entreprise : fonder dans un pays de révolutions contradictoires un régime définitif de liberté ».

Huit ans plus tard lors d'une intervention à la chambre des députés sur le budget de la Guerre, il relie les rivalités guerrières aux luttes de classes :

- tant que dans chaque nation une classe restreinte d'hommes possédera les grands moyens de production et d'échange,
- tant qu'elle possédera ainsi et gouvernera les autres hommes,

- tant que cette classe pourra imposer aux sociétés qu'elle domine sa propre loi, qui est la concurrence illimitée, la lutte incessante pour la vie, le combat quotidien pour la fortune et pour le pouvoir ;
- tant que cette classe privilégiée, pour se préserver contre les sursauts de la masse, s'appuiera sur les grandes dynasties militaires ou sur certaines armées de métier ;
- tant que le Césarisme pourra profiter de cette rivalité profonde des classes pour les duper et les dominer l'une par l'autre,
- tant que cela sera, toujours, cette guerre politique, économique et sociale des classes entre elles, des individus entre eux, dans chaque nation, suscitera les guerres armées entre les peuples... »

Sans oublier sa célèbre tirade : « Toujours, votre société violente et chaotique, même quand elle veut la paix, même quand elle est en état d'apparent repos, porte en elle la guerre, comme la nuée dormante porte l'orage. »

Car sa dénonciation rapide de la guerre se nourrit de son aversion pour la violence et la domination par la force ; ce que Vincent Duclert explique « Jaurès relia le phénomène guerrier aussi bien à des préoccupations morales sur la conscience humaine, qu'à ses conceptions plus idéologiques sur la lutte des classes et la destruction de l'humanité dont se rendait coupable le capitalisme ».

En écho à ses propos, on assiste dans les dernières années du 19^{ième} siècle à une poussée des nationalismes et des xénophobies. En France, en plein antisémitisme renaissant, Jaurès s'investit à fond dans la défense du Capitaine Alfred Dreyfus. Et, en Turquie, l'horreur des massacres par centaines de milliers d'Arméniens met en lumière l'impuissance du concert des nations.

Et ne croyez-vous pas qu'aujourd'hui nous ne revivons pas ces drames ? Ukraine, Arménie, Proche-Orient, le monde poursuit sa route à travers des guerres émaillées de massacres de civils innocents. Antisémitisme, xénophobies, sévissent partout et les Droits de l'Homme sont toujours bafoués ; impunément.

Et ce qui se passe aujourd'hui nous renvoie au plus célèbre des discours de Jaurès, le discours à la jeunesse prononcé à Albi en 1903. Il comporte 3 volets : la République, la Paix et le Courage et on y trouve quelques belles pensées pour engager un combat toujours prioritaire : La guerre, détestable quand elle est nécessaire, est atroce et scélérate quand elle commence à paraître inutile ...

Malheureusement, en écho, n'oublions pas cette phrase terrible de Clemenceau lors de son discours prononcé à Verdun le 20 juillet 1919 :
" Messieurs, croyez-moi, il est plus facile de faire la guerre que la paix "

Face à un tel propos, et pour conclure, il faut qu'il y ait sans cesse des femmes et des hommes qui comme vous et Jean Jaurès, soient des apôtres de la Paix,

qui savent que la paix commence par une harmonie intérieure, une tranquillité d'esprit et une acceptation sereine de soi ... et des autres ;

et qui se battent pour prouver la véracité de cette phrase de Jaurès
"L'AFFIRMATION DE LA PAIX EST LE PLUS GRAND DES COMBATS".